



## Le général de Howen

**C**URIIEUSEMENT, l'un des peintres les plus actifs du paysage namurois est né en Courlande, quelque part entre Estonie et Lettonie, le 9 mars 1774. De plus, il n'était pas d'abord artiste mais officier dans les armées russe puis hollandaise. Il s'agit bien sûr du général baron de Howen, prénommé Anton, Otto ou Antoine au gré de ses pérégrinations...

On ne sait au juste pourquoi ce jeune homme de 25 ans, qui avait déjà rang de capitaine, démissionna de l'armée russe, où il avait servi contre l'empire ottoman, en Ukraine et en Pologne, pour s'engager dans l'artillerie des Provinces-Unies ; il y gravit en tout cas rapidement les échelons, les campagnes se succédant en cette période agitée, et avec elles les occasions de se distinguer. L'annexion de son pays d'adoption par l'Empire lui vaut quelques années mouvementées. Jeune marié, il devient

colonel d'artillerie dans l'armée française et participe à la guerre d'Espagne. La chute de Napoléon le ramène aux Pays-Bas, dont il intègre l'armée avec le même grade de colonel. Il est nommé à Namur en juin 1816 avec le grade de général-major et commande un régiment d'artillerie. Il vit chez nous quatorze années entrecoupées de nombreux voyages, fort estimé de tous, se faisant la réputation d'un homme cultivé et généreux.

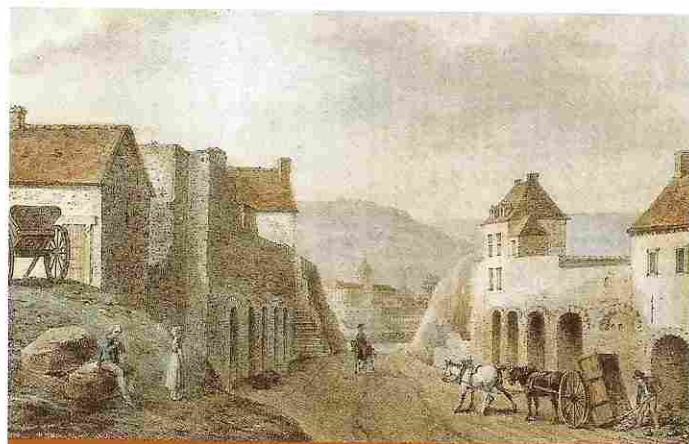
De ses promenades à Namur et dans la province, Howen a tiré trois carnets de dessins rehaussés de lavis ainsi que des aquarelles polychromes de plus grand format. On devine l'œil de l'officier à la précision des dessins d'ouvrages militaires, mais son intérêt va aussi aux curiosités de la nature ; il a ainsi représenté pratiquement tous les sites du Namurois, avec une prédilection pour les vieux murs à l'abandon, bien dans le goût du romantisme ambiant, ainsi que pour la

vie des gens du commun, saisie sur le vif. Son œuvre est donc une irremplaçable description de ce qu'était notre région voici deux siècles. Son intérêt ne se borne pas à Namur car, de 1822 à 1825, Jobard édite *le Voyage pittoresque dans le Royaume des Pays-Bas*, avec des lithographies tirées de ses dessins.

Lors des troubles de 1830, le général reçoit le commandement de la garnison de Mons. Après l'indépendance belge, il termine sa carrière à Nimègue. Il commande cette place pendant huit ans et y mourra en 1848, neuf ans après avoir été admis à la pension. On ne l'a jamais revu à Namur...



Dessin de Howen, 1827  
(Société archéologique de Namur)



Namur depuis la chaussée de Louvain,  
lithographie de Jobard, 1825, d'après Howen

La Société royale Sambre et Meuse réunit des historiens, archéologues et historiens de l'art, partageant avec des amateurs éclairés leur passion pour le passé de l'ancien comté et de l'actuelle province de Namur.

L'association a été fondée en 1924. Depuis lors, elle publie, outre divers ouvrages, la revue trimestrielle "Cahiers de Sambre et Meuse" [anciennement "Le Guetteur Wallon"]. Elle organise aussi des confé-

rences (les Midis de l'Histoire namuroise), des concours et expositions.

La cotisation annuelle de 25 € donne droit à l'abonnement aux Cahiers. N'hésitez donc pas à la rejoindre par simple virement au compte BE78 0682 0096 0886 de Sambre et Meuse a.s.b.l., Namur.

[www.sambreetmeuse.be](http://www.sambreetmeuse.be)  
asblsambreetmeuse  
@gmail.com